

Transcription des fiches

Plusieurs fiches concernant nos ancêtres “Morts pour la France” lors de la première Guerre Mondiale sont disponibles sur internet, et nous permettent de mieux les connaître : où sont-ils tombés, dans quel corps d’armée servaient-ils ?

Tout d’abord, une petite précision à propos des corps d’armée et des subdivisions auxquels appartenaient les Heillecourtois morts pour la France. On rencontre tout d’abord quatre régiments différents :

- Le Régiment d’Artillerie : Il utilise des armes dites lourdes tels les canons pour envoyer à grande distance sur l’ennemi diverses munitions de gros calibre. Il appuie ainsi ses propres troupes engagées dans une bataille ou un siège.

- Le Régiment du Génie : le génie militaire est l’ensemble des techniques d’attaque, de défense et de construction des infrastructures nécessaires aux armées au combat. Composé de spécialistes qui peuvent accomplir des tâches variées (fortifications, réparations de routes ou de ponts, pose ou destruction de champs de mines...), ils doivent permettre de faciliter le mouvement des leurs et gêner celui de l’ennemi.

- Le Régiment d’Infanterie : le terme d’Infanterie désigne des soldats combattant à pieds. Ce sont eux que l’on retrouve le plus lors des recherches sur les hommes de Heillecourt.

- Le Régiment d’Infanterie Coloniale : un tel régiment se composait essentiellement de soldats recrutés dans les colonies.

D’autres termes apparaissent et méritent d’être explicités.

- Bataillon de Chasseurs à Pied : il comprend alors 6 compagnies de 250 hommes, une section hors-rang et une section de mitrailleuses, soit environ 30 officiers et 1700 hommes.

- Compagnie : unité d’environ 140 hommes de nos jours.

- Bataillon : unité militaire regroupant plusieurs compagnies.

- Batterie : durant la première guerre mondiale, ce terme désigne soit un groupement des premiers chars de combat, soit un petit groupe de pièces d’artillerie.

Il convient également d’expliquer les grades. La plus grande majorité de soldats que l’on retrouve grâce aux fiches du Ministère de la Défense étaient des soldats de 2^{de} classe, que ce soit à Heillecourt ou ailleurs. Cela s’explique aisément.

Les jeunes gens étaient recensés militairement dans leur vingtième année et faisaient trois ans de service, au cours desquels certains pouvaient monter en grade pour des raisons précises qui nous sont inconnues. Le grade peut donc s’expliquer par l’âge et le service préalable au conflit, conflit pour lequel ces soldats, passés dans la réserve, ont été rappelés. Bien évidemment, les plus jeunes ont été recrutés et n’ont pas bénéficié de ces trois années.

Le grade peut également s’expliquer par le métier de la personne qui, par un certain degré d’instruction, peut amener à occuper des fonctions plus élevées (étudiant, employé de bureau, ...). Or, dans la petite commune de Heillecourt - 397 habitants en 1911 - la

grande majorité des jeunes hommes étaient mineurs, artisans ou ouvriers. De plus, les soldats Heillecourtois sont décédés jeunes, l'âge moyen des défunts est de 23,7 ans.

Lucien Paul ANDRÈS était un soldat de 2^{de} classe qui servit dans le 41^e Bataillon de Chasseurs à Pied, dans sa 2^{de} Compagnie.

Il était né le 14 janvier 1896 à Malleloy (Dans le canton de Nomeny) et est décédé le 18 octobre 1915 à 19 heures à Saily-Saillisel, (Somme), tué à l'ennemi par un éclat d'obus. Il avait 19 ans.

René Émile BERSON était un soldat de 2^{de} classe qui servit dans le 37^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il était né le 1^{er} octobre 1893 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 20 août 1914 à Morhange (Moselle), tué à l'ennemi. Il avait 20 ans.

Georges François BIDU était caporal et servit dans la 23^{ème} Section de Commis et Ouvriers militaires d'Administration. Ce premier grade militaire désigne un homme qui commande une escouade de dix à vingt soldats ; souvent adjoint du sergent, il peut parfois le remplacer. Quant à sa section, elle suivait les troupes lors des campagnes et s'assurait de tâches administratives.

Il était né le 7 février 1880 à Frouard (Meurthe et Moselle) et est décédé le 31 janvier 1917 à Heillecourt (Meurthe et Moselle). Il avait 36 ans.

Gustave BIGAUT était un soldat de 2^{de} classe qui servit dans le 69^{ème} Régiment d'Infanterie, dans sa 6^{ème} Compagnie.

Il était né le 1^{er} novembre 1887 à Pont St Vincent (Meurthe et Moselle) et est décédé le 6 mai 1917 dans une tranchée près de Bray-en-Laonnois (Aisne), tué à l'ennemi. Il avait 29 ans.

Paul Edmond CHUIMERT était un soldat de 2^{de} classe qui servit dans le 160^{ème} Régiment d'Infanterie.

Il était né le 12 mai 1881 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 25 août 1914 à Champenoux (Meurthe et Moselle), tué à l'ennemi. Il avait 33 ans.

Charles Jules DEHAYE était sapeur mineur dans le 10^{ème} Régiment du Génie. Sa spécificité était donc de poser des charges explosives en sous-sol, ou d'en désamorcer selon les situations. On eut en effet recours aux mines souterraines pour anéantir les défenses ennemies lors des guerres de tranchées.

Il était né le 17 novembre 1891 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 4 juin 1915 à 18h45 dans la tranchée de Vaux-Ferry (Est Meuse), tué sur le champ de bataille par la mine 10 bis. Il avait 23 ans.

Albert Marie Paul DRIANT était caporal dans le 56ème Régiment d'Infanterie. Ce premier grade militaire désigne un homme qui commande une escouade de dix à vingt soldats ; souvent adjoint du sergent, il peut parfois le remplacer.

Il était né le 5 mai 1894 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 10 juin 1915 à l'hôpital mixte de Commercy (Meuse) de blessures de guerre. Il avait 21 ans.

Eugène FERROUB était un soldat de 2nde classe qui servit dans le 37ème Régiment d'Infanterie.

Il était né le 27 août 1889 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 20 août 1914 à Morhange (Moselle), tué à l'ennemi. Il avait 24 ans.

Georges Victorien Félicien GÉRARD était un soldat de 2nde classe qui servit dans le 26ème Régiment d'Infanterie.

Il était né le 9 juin 1886 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 25 septembre 1914 à Cappy (Somme), tué à l'ennemi. Il avait 28 ans.

Paul Louis GRANDCLAUDE était caporal télégraphiste dans le 8ème Régiment du Génie, et fut détaché au 46ème Régiment d'Artillerie. Ce premier grade militaire désigne un homme qui commande une escouade de dix à vingt soldats ; souvent adjoint du sergent, il peut parfois le remplacer. Le télégraphiste, quant à lieu, déroulait ses câbles quelles que soient les conditions, réparait les fils coupés, récupérait le matériel lors des replis et exploitait les centraux de campagne dans des conditions difficiles.

Il était né le 27 septembre 1895 à Saint Sauveur (Meurthe et Moselle) et est décédé le 3 septembre 1916 à 14 heures à Dompierre (Somme), de blessures de guerre par éclats d'obus. Il avait 20 ans.

Frédéric Émile GRANDJEAN était sergent major dans le 156ème Régiment d'Infanterie. Son grade signifie qu'il s'occupait de la comptabilité d'une compagnie ou d'un escadron, secondé par un sergent fourrier

Il était né le 11 avril 1882 à Jarville (Meurthe et Moselle) et est décédé le 11 décembre 1914 lors du combat de St Julien à Zonnebeck (Belgique), tué à l'ennemi. Il avait 32 ans.

Eugène HOUILLON était un soldat de 2nde classe qui servit dans le 367ème Régiment d'Infanterie, dans sa 18ème Compagnie.

Il était né le 21 mai 1891 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 11 avril 1916 à 17 heures dans l'ambulance 3/73, une infirmerie située tout près du front, au Bois le Prêtre (Meurthe et Moselle), des suites de ses blessures. Il avait 24 ans.

Eugène Joseph HOUILLON était un soldat de 2nde classe qui servit dans le 120ème Bataillon de Chasseurs à Pied.

Il était né le 5 mars 1895 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 27 juillet 1915 lors de l'attaque du Lingekopf ou col du Linge (Alsace), disparu au combat. Il avait 20 ans.

Louis Joseph HOUILLON était caporal infirmier dans le 156ème Régiment d'Infanterie, dans sa 5ème Compagnie. Ce premier grade militaire désigne un homme qui commande une escouade de dix à vingt soldats ; souvent adjoint du sergent, il peut parfois le remplacer. La mention d'infirmier ne nous permet pas de savoir s'il était simplement capable de prodiguer les premiers soins dans une ambulance ou s'il eut plus de responsabilités.

Il était né le 19 mars 1881 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 11 avril 1917 à 8 heures à Moussy-Verneuil (Aisne), tué à l'ennemi. Il avait 36 ans.

(Une tombe individuelle à la nécropole nationale de Cerny-en-Laonnois)

Henri Georges LOUIS était un soldat de 2nde classe qui servit au 1er Bataillon de Chasseurs à Pied, dans sa 4ème Compagnie.

Il était né le 24 avril 1895 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 18 juin 1915 à Angres (Pas de Calais), tué à l'ennemi. Il avait 20 ans.

Félicien MASSON était soldat dans la 20ème Section de Secrétaires d'État Major, mobilisé aux forges de Frouard.

Il était né le 2 septembre 1887 à Dombasle (Meurthe et Moselle) est décédé le 26 décembre 1917 à 3 heures du matin à l'hôpital militaire auxiliaire n°111 de Maxéville (Meurthe et Moselle). Il avait 30 ans.

Jean THIERY était un de 2nde classe, canonnier servant, il servit dans le 6ème Régiment d'Artillerie à Pied, dans sa 21ème Batterie. Il manipulait des pièces d'artillerie.

Il était né le 3 avril 1892 à Nancy (Meurthe et Moselle) et est décédé le 19 mars 1917 à 17 heures dans l'ambulance 8/12, une première infirmerie très proche du front, à Minorville (Meurthe et Moselle) des suites de blessures de guerre. Il avait 24 ans.

Arthur Auguste VILLEMIN était un soldat de 2nde classe qui servit dans le 160ème Régiment d'Infanterie.

Il était né le 24 décembre 1882 à Pleuvezain (Vosges) et est décédé le 9 mai 1915 à Neuville Saint Vaast (Pas de Calais), tué à l'ennemi. Il avait 32 ans.

Charles Théophile Émile VINCENT était adjudant dans le 4ème Régiment d'Infanterie Coloniale. L'adjudant, un sous-officier, est souvent chef de section ou adjoint d'un lieutenant. Au feu, il a la charge de la logistique et des transmissions.

Il était né le 21 novembre 1882 à Heillecourt (Meurthe et Moselle) et est décédé le 4 février 1915 à Massiges (Marne), tué à l'ennemi. Il avait 32 ans.

René Henri YDOUX était caporal dans le 26ème Régiment d'Infanterie. Ce premier grade militaire désigne un homme qui commande une escouade de dix à vingt soldats ; souvent adjoint du sergent, il peut parfois le remplacer.

Il était né le 21 juin 1891 à Nancy (Meurthe et Moselle) et est décédé le 10 octobre 1914 à Monchy au Bois (Pas de Calais), disparu au combat. Il avait 23 ans.

* * *